



GENÈVE *L'École promet l'introduction «sereine» d'une demi-journée supplémentaire pour les 8-12 ans. Globalement, la rentrée, lundi, se fera dans des conditions similaires que l'an passé.*

Le mercredi matin d'école, ça y est

RACHAD ARMANIOS

«La rentrée se fera dans de bonnes conditions!», s'est félicitée, hier, la cheffe de l'Instruction publique (DIP) Anne Emery-Torracinta. Alors que 71 891 élèves reprendront le chemin de l'école lundi prochain, la magistrate socialiste entamera, elle, sa première rentrée en tant que responsable de la Formation. Avec une nouveauté de taille pour les quelque 16 500 élèves de 5-8P (8-12 ans): l'ajout d'une demi-journée d'école, le mercredi matin. Un changement qui s'effectuera de manière «sereine», affirme la conseillère d'Etat.

«Pas de péjoration»

«Les conditions seront similaires à celles de la rentrée précédente, grâce à l'augmentation de postes pour laquelle j'ai bataillé afin de faire face à l'accroissement démographique des élèves.» Six postes d'éducateurs supplémentaires sont même créés (dont cinq au primaire). «Ce n'est pas Byzance, mais l'école reste de qualité.» Une qualité que la magistrate promet de défendre: «Les futures mesures d'économie ne seront pas linéaires et ne prêteront pas les conditions d'enseignement.»

Mercredi matin

«La» nouveauté, c'est le mercredi matin, plébiscité par 65% des Genevois en 2012. L'allongement de la semaine des élèves répond aux exigences de l'harmonisation scolaire fédérale. En particulier l'introduction de l'anglais dès la 7P – 400 enseignants ont été formés pour l'enseigner – et un renforcement du français et de l'allemand. Les postes supplémentaires promis ont bien été alloués. Les horaires des enseignants – désormais dissociés de ceux des élèves – collent au mieux aux vœux des professionnels et évitent les «horaires à trou», affirme la secrétaire générale Marianne Frischknecht. Enfin, l'Etat a accru l'utilisation de ses bâtiments (du Cycle et du postobligatoire) pour les cours extrascolaires. Le mercredi matin ne devrait pas prêter les associations culturelles et sportives, avance le DIP, en at-

tendant de tirer un bilan avec les communes.

Durcissements au collège

Mme Emery-Torracinta a rappelé sa volonté d'améliorer l'orientation des élèves afin d'éviter les échecs scolaires. Chaque année, 1000 jeunes quittent le postobligatoire sans certification. Le règlement au collège a été durci (nos éditions des 20 juin et 12 août), avec la volonté, en parallèle, d'augmenter le nombre de places d'apprentissages en entreprises. Un plan sera prochainement présenté.

Formation obligatoire jusqu'à 18 ans

Un premier pas pour éviter les décrochages scolaires et concrétiser la

formation obligatoire jusqu'à 18 ans consiste en l'ouverture, à la rentrée, de l'Espace Lullin, à côté du collège Rousseau. Une équipe pluridisciplinaire accueillera 23 jeunes pour quelques semaines, ou mois, afin de les aider à rebondir individuellement. Elle pourra aussi intervenir directement dans les écoles. L'objectif est d'aider 200 jeunes cette année, puis davantage.

Ecole inclusive

Un plan et un calendrier pour l'école inclusive (intégration des élèves à besoins spéciaux dans l'école ordinaire) seront bientôt présentés. En attendant, le DIP annonce que les 14 assistants à l'intégration scolaire, actuellement en emploi de solidarité,

seront fonctionnarisés dès janvier. Leur nombre n'a pu être accru, faute de moyens. Une directive a par ailleurs été édictée pour donner droit à des aménagements en faveur des élèves autistes. Enfin, une classe intégrée est ouverte au Cycle de Cayla.

«Pas lieu de se féliciter»

Sereins aussi, les enseignants? «Le DIP tente de rassurer en disant que tout va bien, critique Olivier Baud, président de la commission du personnel de l'Office médico-pédagogique. Mais il faudra éprouver cette rentrée, compliquée. En particulier en raison du mercredi matin, qui détériorera les conditions de travail. Par ailleurs, au primaire par exemple, il n'y a pas lieu de se féliciter d'un taux d'en-

cadrement toujours aussi mauvais que l'an passé.» Reste que les syndicats s'inquiètent surtout des économies à venir et de la rentrée 2015. I

REPÈRES

La rentrée 2014, c'est:

> **71 891 élèves:** 32 923 en primaire (240 de plus que l'an passé); 13 243 au Cycle (+145); 23 939 au postobligatoire (+174); 1786 en spécialisé (+11).

> **786 enseignants,** soit 5703 équivalents plein temps (+231, dont 151 pour le mercredi matin).

> **Budget du DIP:** 2 milliards de francs (30% du budget de l'Etat), dont 1,7 pour la formation.

> **1 million de m2 de bâtiments:** 73 établissements primaires (-5), regroupant 168 écoles; 20 établissements du Cycle; 51 institutions de l'enseignement spécialisé. RA



Anne Emery-Torracinta, cheffe de l'Instruction publique à Genève, présentait hier les nouveautés de la rentrée scolaire. JEAN-PATRICK DI SILVESTRO